

Réaménager la mémoire : les usages de Versailles de l'Empire à nos jours

Vidéo introductive, un historique de Versailles (<https://www.youtube.com/watch?v=7oRPSEEdV8>)

Etablir une chronologie comportant 10 dates.

Temps 1 : Recueillir des informations

- 1/ Répartissez vous les documents au sein du groupe
- 2/ Résumer le document en cinq lignes maximum
- 3/ Répartir les documents dans les trois parties suivantes
 - Partie 1 : Versailles, le centre de la vie politique française
 - Partie 2 : Versailles, symbole de la puissance française
 - Partie 3 : Versailles, une valorisation touristique débattue
- 4/ Consulter le résultat de vos recherches

Temps 2 : Rédaction de la composition

- 1/ Répartissez-vous la rédaction de la dissertation
- 2/ Rédiger soit l'introduction, soit l'une des trois parties, soit la conclusion.

Document 1 : Didier Rykner, *Versailles, en mieux ou comment des bassins « vicieux » deviennent des bassins durables, 17 mai 2016* (Source : La tribune de l'art <https://www.latribunedelart.com/>)

Le domaine de Versailles n'est plus un musée comme les autres. Il est devenu, et cette situation va en s'aggravant, un véritable parc de loisir, dont l'objectif principal n'est plus de conserver le patrimoine mais de le rentabiliser. Le nombre de visiteurs est aujourd'hui de l'ordre de six millions, chiffre semble-t-il insuffisant pour ses responsables. Il faut toujours plus de monde, toujours plus d'événements souvent sans rapport avec la vocation du château, toujours plus de travaux qui attireront l'attention des médias, fût-ce au détriment du domaine. Cette situation est due essentiellement au nouveau statut d'Etablissement Public, qui livre le château aux administrateurs, les conservateurs étant de plus en plus marginalisés

La fontaine de Latone désormais apparaît bien propre, bien neuve, bien clinquante. Les plombs ont été lourdement redorés, les marbres d'origine, en partie remplacés car irrécupérables selon Pierre-André Lablaude, sont eux aussi d'un aspect beaucoup trop neuf, l'argile restant a été remplacé par du béton, le plomb des canalisations a été en partie changé (l'une des araignées est désormais neuve contrairement aux prévisions des études préalables), ainsi que de très nombreux blocs de pierre formant la structure de la fontaine intégralement démontée, tout cela ayant coûté fort cher (financé par le mécénat). Au moins, comme nous l'avons écrit ici même, la restauration était elle absolument urgente et indispensable car le monument s'écroulait sur lui-même. C'est, en tout cas, ce que tout le monde disait à Versailles puisque Pierre-André Lablaude l'affirmait. Et nous l'avons cru. Sauf que non. La rumeur courait parmi les fontainiers qu'en réalité la fontaine de Latone n'était pas menacée à brève échéance. (...) Tout ce que nous écrivions ici est public et assumé par Versailles. Tout cela choque beaucoup d'historiens et d'historiens de l'art mais reste ignoré du grand public sans qu'aucun vrai débat n'ait lieu. Comment peut-on laisser ainsi la bride sur le cou à cet établissement public qui dénature profondément et presque systématiquement ce qui nous a été légué par les siècles et pour qui la frontière entre le vrai et le faux devient de plus en plus trouble ? Cette question, nous ne cessons de la poser sans obtenir aucune réponse de l'autorité de tutelle, le ministère de la Culture, aux abonnés absents, sur cette question comme sur tant d'autres. Versailles n'est plus qu'une vieille dame liftée qui croit retrouver sa jeunesse et qui a en réalité passé un pacte avec le diable.

Document 2 : Franck Gintrand, Versailles devient-il trop doré ?, 17 juillet 2020 (source <https://www.slate.fr>)

L'épisode le plus spectaculaire de la liberté que s'accordent de temps à autre les architectes en chef, censés garantir le respect des travaux de restauration, est celui de la nouvelle création de la grille royale. Destinée à séparer la cour de Marbre de la cour royale et de la cour d'Honneur, cette grille (réalisée vers 1680) est déposée un siècle plus tard, sous Louis XVI, pour permettre la construction d'une nouvelle aile: le pavillon Gabriel. Au début des années 2000, la direction de Versailles prend la décision de la reconstituer. Ce n'est pas le seul problème, mais il est de taille: cette reconstitution ne correspond à aucun état antérieur puisque la grille reliera, au XX^e siècle, deux pavillons qui n'existaient pas sous Louis XIV: le pavillon Grabriel, construit à la fin de l'Ancien Régime, et le pavillon Dufour, érigé après la Révolution française. Tollé général.

Didier Rykner parle de «*vandalisme officiel*» dans La Tribune de L'Art. Jean-François Cabestan quant à lui évoque un «*faux historique*» dans la revue Architecture Mouvement. Dans le magazine Connaissance des Arts Continuité, Alexandre Gady, maître de conférence à la Sorbonne, dénonce un «*monstre anhistorique*». Encore plus dur, l'historien de l'art et romancier français, Adrien Goetz s'inquiète de possibles conflits d'intérêts: «*Dès qu'on trouve un mécène, les architectes en chef, qui prennent 10% sur chaque chantier, lui proposent des reconstructions mirabolantes, comme cette monstrueuse grille dorée.*» Une grille dont le coût, dans le cas présent, s'élève à cinq millions d'euros

Attaquée de toute part, la direction du musée se défend d'avoir pris des libertés avec l'histoire tout en évoquant dans le même temps la nécessité de mieux organiser le flux du public. Contre l'évidence, l'architecte en chef n'hésite pas à clamer: «*La grille royale a repris vie et forme. Elle est fidèle à ce que Louis XIV avait sous les yeux. Ce qui est passionnant, c'est que cette grille apporte à travers l'histoire des réponses à des besoins actuels.*» Du deux en un en somme...

C'est dire si le peu de fondement historique de l'entreprise actuelle de dorure généralisée ne fait pas peur aux responsables de Versailles. On peut bien les critiquer. Ils en ont vu et en entendu d'autres. Versailles trop doré? Allons donc! Mais qui cela peut-il intéresser de savoir si cette dorure est ou non authentique? Versailles est désormais une entreprise. Et, chose peu courante dans le domaine culturel, une entreprise qui marche plutôt bien.

En 2018, le domaine a accueilli huit millions de personnes. Un record dans l'histoire du château. Pour autant, l'entretien des bâtiments et des jardins nécessite des sommes colossales. Alors que l'argent public se fait plus rare, il ne s'agit pas de se reposer sur ses lauriers, mais de rester attractif, aussi bien auprès du public que du mécénat.

De ce point de vue, Versailles renoue finalement avec une culture de l'épate qui, il faut bien le reconnaître, a été l'origine du projet louisquatorzien. Jean-Jacques Aillagon, alors président du domaine de Versailles, ne s'est-il pas écrié le jour de l'inauguration de la grille royale dans la cour du château: «*Avec les dorures des toits et le rétablissement de la grille royale, ce sera spectaculaire!*

La seule façon d'en donner pour leur argent aux riches donateurs et donatrices et de rendre Versailles un peu plus «*instagrammable*» pour les touristes, consisterait ainsi à trahir l'histoire du château pour mieux rester fidèle à l'esprit des origines. Sur ce plan, au moins, nul ne peut le contester: l'objectif est atteint. Quant à la vérité historique, qui s'en soucie encore ?

Document 3 : Vidéo de promotion pour le mécénat en faveur du château de Versailles

<https://www.youtube.com/watch?v=EW6QMwmd6Rs>

Document 4A : Renault s'associe au château de Versailles pour la restauration du salon de la paix

<https://www.youtube.com/watch?v=xmIWnu8vx3w>

Cartel photographié au château de Versailles en 2014

Document 4B : La fête organisée par Carlos Ghosn à Versailles

<https://www.youtube.com/watch?v=rmPG-K5leE>



Document 5 : Versailles la série bande annonce

<https://www.youtube.com/watch?v=Du2OaaTjgkw>

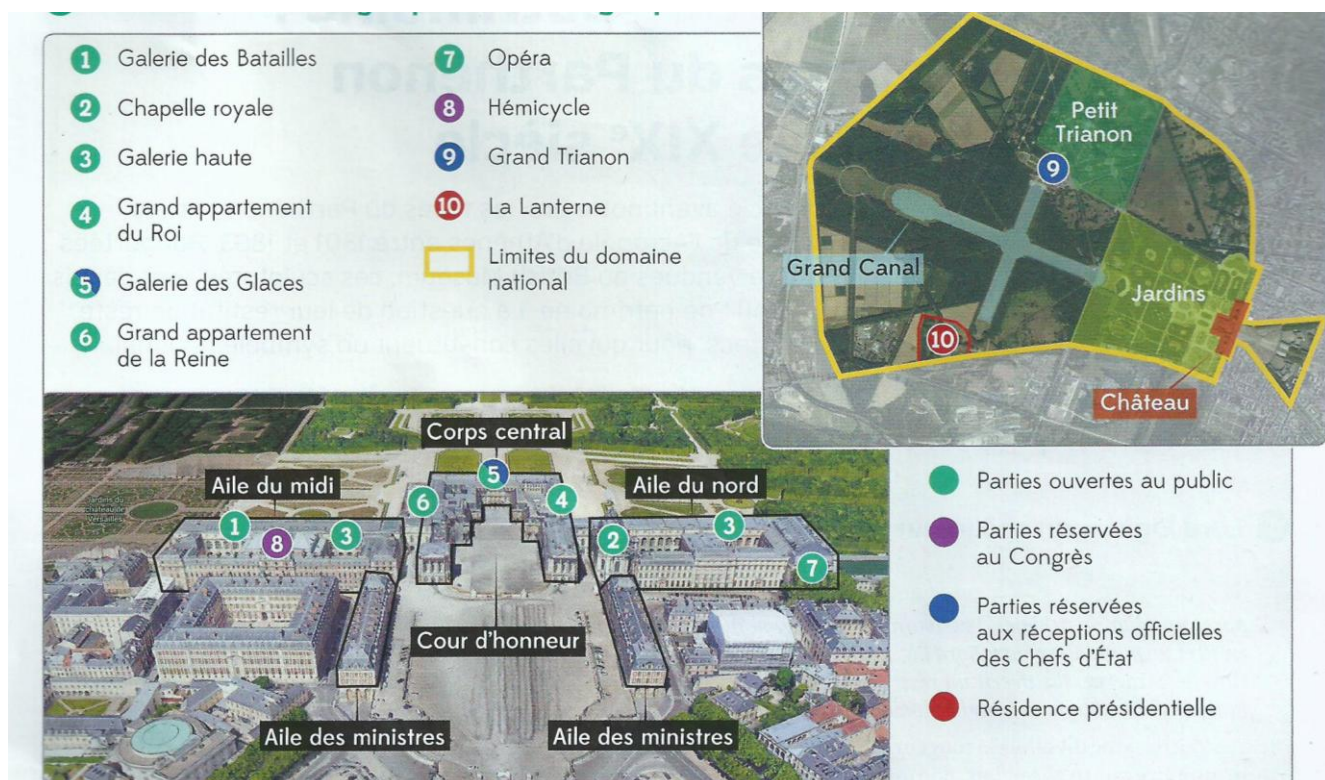
Document 6 : La fréquentation touristique des dix sites les plus visités en France en 2019

Site	Nombre visiteurs 2019
Parc d'attraction de Disneyland	14 700 000
Musée du Louvre	7 700 000
Château de Versailles	7 300 000
Tour Eiffel	6 500 000
Centre d'art moderne Pompidou	3 700 000
Musée d'Orsay	3 300 000
Mont Saint-Michel	3 200 000
Cité des sciences et de l'industrie de La Villette	2 200 000
Parc d'attraction du Puy du Fou	2 100 000
Parc d'attraction du Futuroscope	1 950 000

Document 7: Camille de Montalivet, *Recherches statistiques sur les galeries historiques du palais de Versailles, Journal des travaux de la société française de statistique universelle, 1839.*

En 1837, la galerie des Batailles du château de Versailles devient un musée d'Histoire de France. Montalivet, intendant du roi Louis-Philippe, présente ce projet. Consacrer l'ancienne demeure de Louis XIV à toutes les gloires de la France, rassembler dans son enceinte tous les grands souvenirs de notre histoire, tel fut le projet immédiatement conçu par Sa Majesté [...]. Le roi donna l'ordre de rechercher dans les dépôts de la Couronne et dans les résidences royales toutes les peintures, statues, bustes ou bas-reliefs représentant des faits ou des personnages célèbres de nos annales en même temps que tous les objets qui offriraient un caractère historique [...]. On mit enfin le même soin à recueillir tout ce qui avait été produit par la peinture et la sculpture moderne. [...] Le roi a [commandé] à nos artistes distingués un nombre considérable de tableaux, de statues et de bustes destinés à compléter le magnifique ensemble de toutes les illustrations de la France.

Document 8: Les différents usages de Versailles aujourd'hui



Document 9: Alexis Feertchak, *Le château de Versailles, lieu diplomatique prisé d'Emmanuel Macron*, Le Figaro, 12 septembre 2018

Ce lieu, symbole de la monarchie absolue, ne cessa pas d'exister politiquement après la Révolution française. Napoléon Ter y invita la Reine de Westphalie en 1807 et Frédéric-Auguste ter de Saxe en 1809. La Restauration puis le Second Empire furent aussi l'occasion de nombreuses visites officielles. [...] Sous les Troisième et Quatrième Républiques, de 1870 à 1958, douze visites officielles eurent pour décor le château de Versailles. Ce furent aussi les lois constitutionnelles de 1875 qui ancrèrent Versailles dans l'histoire républicaine en en faisant le lieu du Congrès, la réunion des deux chambres du Parlement. Une pratique qui demeure et qu'Emmanuel Macron a même transformée en rendez-vous annuel depuis son élection [...]. Le général de Gaulle y organisa onze de ces rencontres, [et] fit du Grand Trianon à Versailles le lieu de résidence des chefs d'État étrangers accueillis par la France. [...] Avec six visites, Valéry Giscard d'Estaing continua d'entretenir la fonction diplomatique du lieu. François Mitterrand y organisa quant à lui le sommet du G7 en 1982. [...] Jacques Chirac accueillit Angela Merkel en 2006. L'année suivante, Nicolas Sarkozy reçut le dirigeant libyen Mouammar Kadhafi qui planta ses tentes dans les jardins, ce qui déclencha une vive polémique. En 2014, François Hollande retrouva le président chinois Xi Jinping à Versailles.

Document 10: La fin de la présence royale à Versailles, les journées des 5 et 6 octobre 1789 à travers le film de Sacha Guitry, *Si Versailles m'était conté* (1953) et le film de Robert Enrico, *La Révolution française*, (1989)

<https://www.youtube.com/watch?v=XDKsG1dLFZY>

<https://www.youtube.com/watch?v=niYjbsKTJow>

Document 11: Roxana Azimi, *Les marques de luxe, nouveaux mécènes du château de Versailles*, Le Monde, 22 mars 2019

À Versailles, les Cartier, Louis Vuitton, Chanel, Breguet, Hermès ont remplacé les Rockefeller et David-Weill d'hier. Ils contribuent à la bonne marche du château par des dons financiers ou du mécénat de compétences, un apport de produits ou de technologie. [...] ce sont eux qui remettent au pot pour un bassin à sec, une toiture qui ploie, une sculpture en manque de patine, un bosquet défraîchi... Sans oublier les acquisitions et les expositions d'art contemporain, comme celles de Jeff Koons ou d'Anish Kapoor qui attirent et font le buzz mais coûtent affreusement cher. Entre 2012 et 2018, les marques de luxe ont apporté 19,38% du mécénat de l'établissement. [...] le mécénat de luxe s'accorde bien à Versailles, les marques trouvant un écrin adapté à leurs communications. En effet, la loi mécénat de 2003 prévoit que, pour chaque don financier, 2 % de cette somme soient rétrocédés au donateur, sous forme de contrepartie. [...] Un jeu auquel Versailles excelle, proposant la galerie des Batailles pour 60 000 euros le dîner. [...] Le 11 mars, Rolex a fait son entrée au château, annonçant la restauration du cabinet d'angle du roi Louis XVI. [...] C'est dans ce cabinet personnel donnant sur la cour royale que Louis XVI avait reçu Benjamin Franklin, artisan de l'indépendance américaine. Un choix cohérent pour Rolex, très présent sur le marché nord-américain.

Document 12: Églantine Pasquier, *André Cornu et la sauvegarde de Versailles*, Bulletin du centre de recherche du château de Versailles, juillet 2015

Le 1^{er} février 1952, le secrétaire d'État aux Beaux-Arts, André Cornu, lance à la radio une souscription nationale afin de réunir cinq milliards de francs pour restaurer le château de Versailles. « Pour mobiliser ses compatriotes, Cornu démontre que Versailles est un symbole national, le monument le plus représentatif du génie français. [...] En tant que tel, Versailles appartient à la nation entière, il le définit comme étant le "bien commun le plus prestigieux", ou encore désigne les Français comme les "possesseurs anonymes" du château. Il est de leur devoir de le sauver de la ruine, "ainsi tout de même que Versailles est un bien commun, sa sauvegarde sera l'œuvre commune de tous les Français". Cornu cherche à présenter la participation à la sauvegarde de Versailles comme un geste patriotique. Pour inciter les Français à donner, il fait appel à leurs sentiments : "rappelez-vous les moments heureux que vous aussi avez passés à Versailles". Et il leur donne un exemple émouvant à suivre en lisant la lettre d'un enfant de sept ans, Marc Fievet, qui le premier a envoyé sa contribution. Pour terminer [...] il annonce que "si chacun y affectait l'argent d'un paquet de Gauloises, les cinq milliards seraient trouvés". Le prix d'un paquet de Gauloises, tabac le plus consommé en France à l'époque, est de 80 francs. C'est une image frappante ; les lettres reçues en accompagnement des dons y font référence : "voici cinq paquets de Gauloises".

Document 13A: Sabine Gignoux, *Versailles réhabilite son musée Louis-Philippe*, La Croix, 25 octobre 2018

En 1837, [Louis-Philippe d'Orléans, roi des Français de 1830 à 1848] avait inauguré au château de Versailles un musée colossal dédié "à toutes les gloires de la France". [...] La monarchie de Juillet voulait faire œuvre ainsi de réconciliation nationale, tout en œuvrant à sa propre légitimation. [...] Louis-Philippe avait réuni dans son musée près de 3 000 peintures et un millier de sculptures. Elles retraçaient l'histoire de la Nation [...] Les historiens se sont amusés à passer au crible les sujets choisis par le roi pour cette grande construction mémorielle. Sans surprise, le XVIII^e siècle des Bourbons, avant 1789, y est très peu représenté. L'épopée napoléonienne, en revanche, occupe un tiers des œuvres exposées. [...] De même, l'exaltation très prégnante des hauts faits d'armes, culminant dans la galerie des Batailles, que le roi appelait "galerie des Victoires", visait à restaurer la fierté nationale après la défaite de Waterloo. En 1837, l'inauguration du musée s'achèvera par une fête à l'Opéra royal.

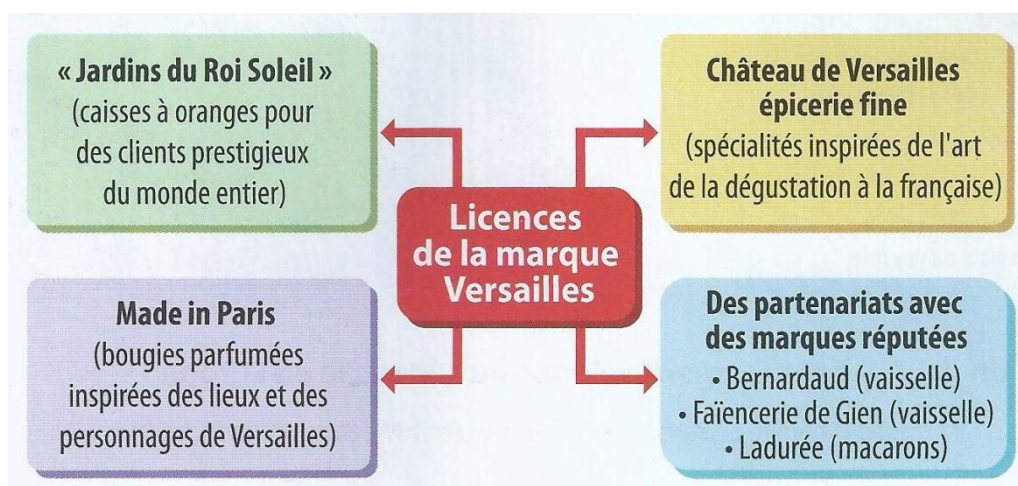
Document 13B: Victor Hugo, *Journal, 1830-1848*, Gallimard, 1954

Ce que Louis-Philippe a fait à Versailles est bien. Avoir accompli cette œuvre, c'est avoir été grand comme roi et impartial comme un philosophe; c'est avoir fait un monument national d'un monument monarchique; c'est avoir mis une idée immense dans un immense édifice; c'est avoir installé le présent dans le passé ; en un mot, c'est avoir donné à ce livre magnifique qu'on appelle l'histoire de France cette magnifique reliure qu'on appelle Versailles.

Document 14: Fabien Oppermann, *Le remeublement du château de Versailles au XX^e siècle, entre action scientifique et manœuvres politiques*, Bibliothèque de l'École des chartes, 2012.

Pour donner au public une notion fidèle de ce que pouvait être la vie versaillaise, Nolhac s'attaque au monopole exercé par le Louvre dans la conservation d'éléments mobiliers. [...] Le statut de ces meubles change: de simples objets d'exposition au Louvre, ils deviennent éléments du décor de Versailles. Ce concept est à la source des principaux litiges entre le musée de Versailles et celui du Louvre [...]. Face à l'impossibilité d'une entente, une avancée dans cette opération vient du monde politique. En 1961, le Premier ministre Michel Debré promulgue un décret destiné à faciliter le retour des éléments mobiliers de Versailles détenus par l'État [...]. Mais l'exclusion des musées nationaux du champ d'application du décret en réduit considérablement la portée. Le château de Versailles n'est ainsi pas en droit de réclamer les meubles et objets d'art du Louvre, ce que regrette vivement Van der Kemp. Se heurtant à cette difficulté, le conservateur en chef de Versailles entreprend de récupérer, par acquisition ou par don, des meubles conservés dans des collections privées. C'est ce moyen d'enrichissement qui domine la fin du XX^e siècle, avec l'aide de généreux mécènes sollicités par Van der Kemp puis par ses successeurs. Le retour le plus médiatisé, à la fin des années 1990, est celui de la commode de Riesener commandée par Louis XVI pour sa bibliothèque. Ce meuble est acheté à Londres le 8 juillet 1999, grâce aux efforts conjugués de l'État, de la Versailles Foundation, de la Société des amis de Versailles et surtout de la famille Pinault, qui fournit la plus grande part des 75 millions de francs demandés. Le souci de «faire revivre» Versailles a été la ligne de conduite des conservateurs, des responsables politiques, des savants durant tout le siècle.

Document 15: La marque Versailles



Document 16: Mai-juin 1789, le cœur de la crise politique se joue à Versailles. La naissance du parlementarisme français

<https://www.youtube.com/watch?v=9io1S0NLbGA>

<https://www.youtube.com/watch?v=TrDog0l61kQ>

Document 17: Le château de Versailles, l'écrin favori des marques de luxe, Les Carnets du luxe, 3 avril 2019

Dès 2013, la présidente de l'établissement, Catherine Pégard, a personnellement demandé l'aide de Bernard Arnault et de Sidney Toledano, l'ancien P-DG de Dior, pour contribuer à la rénovation du Hameau de la Reine, ce paradis bucolique créé de toutes pièces pour Marie-Antoinette entre 1783 et 1787. La marque, dont le fondateur vouait un culte au style néo-Louis XIV et qui, en 2007, a fêté ses 60 ans dans l'Orangerie, a investi quelque 5,5 millions d'euros pour redonner à ce village d'opérette son lustre d'antan. Et permettre au public de visiter, pour la première fois depuis deux siècles, cette reproduction grandeur nature d'un petit village normand. Plus récemment, Christian Dior a de nouveau mis la main à la poche pour réhabiliter la Maison de la Reine, cette chaumière installée au centre du Hameau, qui servait de lieu de réception à la souveraine. C'est aussi tout naturellement que Christian Dior met à profit le château et ses jardins comme cadres pour ses campagnes publicitaires tournées depuis 2012 ou le célèbre spot mettant en scène l'actrice américaine Charlize Theron dans la galerie des Glaces [...]. Décidément, le château de Versailles, icône du luxe et de l'art de vivre à la française, est un lieu Dior par excellence.

Document 18: Dominique Poulot, Versailles, lieu de mémoires, Les Collections de l'Histoire, juillet 1998

À l'issue des tragédies de 1870-1871, Versailles retrouve dans 20 la fièvre sa vocation de 'siège du gouvernement'. L'installation de la République est marquée par la construction en 1875, au centre de l'aile du Midi, d'une salle pour accueillir la Chambre. Dans ce retour du palais à sa fonction initiale de siège du pouvoir, on distingue mal ce qui ressortit de la simple opportunité d'un réemploi (il faut disposer, près de la capitale, d'espaces suffisamment vastes et majestueux pour la bonne marche des institutions) et ce qui relève de la volonté de donner un lieu de mémoire au nouveau pouvoir. [...] L'État-nation issu de 1789 s'est donc installé à Versailles. La V^e République garde la disposition de Versailles pour les éventuelles tenues du Congrès, les visites d'hôtes illustres, les entretiens présidentiels les plus prestigieux... De la commémoration du centenaire des États généraux en mai 1889 à la célébration médiatique et planétaire du sommet des « pays les plus industrialisés » en 1982, le château a ainsi régulièrement servi de cadre aux grandes fêtes officielles. Mais cet usage paraît toujours usurper peu ou prou la légitimité ancienne du bon plaisir royal et, plus fondamentalement sans doute, réunir à tort deux images soigneusement séparées par les représentations collectives : celle du Versailles royal, ancien et prestigieux, et celle du palais de la République, fonctionnel et prosaïque, dont les ors ne sont que tolérés par des citoyens fiers de leurs élus, mais aussi contribuables soucieux de l'emploi de leurs deniers.

Document 19: Une de Libération, 2 juillet 2017



Manupiter à Versailles

Emmanuel Macron aujourd'hui devant la Congrès. Le premier acte d'une présidence sans partage.

Document 20A: Emmanuel Macron reçoit Vladimir Poutine au château de Versailles, 29 mai 2017



Document 20B: Le président chinois Xi Jinping et sa femme accueillis par F. Hollande au Grand Trianon, 27 mars 2014



Document 21: Analyse du tableau de William Orpen, *Signature du traité de paix par la délégation allemande dans la galerie des glaces*, 1919, Imperial War Museum, Londres

<https://histoire-image.org/fr/etudes/signature-traite-versailles>

Document 22 : Bande annonce du film Marie-Antoinette de Sophia Coppola, 2006

<https://www.youtube.com/watch?v=vrLjz-p-Q7E>

Document 23: Anton von Werner, *La proclamation de l'empire allemand*, musée Bismarck, Friedrichsruh, 1885

Suite à la défaite française et à la capture de Napoléon III à Sedan, le roi de Prusse est proclamé empereur d'Allemagne à Versailles le 18 janvier 1871.



Document 24 : Joana Vasconcelos, *Maryline*, galerie des glaces, 2012



Document 25 : Répartition par pays des touristes visitant Versailles en 2018

Pays d'origine	Nombre de visiteurs
France	1 800 000
Etats-Unis	1 000 000
Chine et Taïwan	700 000
Italie	300 000
Brésil	250 000
Japon	250 000
Corée du Sud	200 000
Allemagne	200 000
Grande Bretagne	200 000
Russie	200 000